

## ramon losa : proliférations

The Art Newspapers, 27 mars 2026, par Patrick Javault

  
THE ART NEWSPAPER



Vue de l'exposition « Ramón Losa : Proliférations » chez christian berst art brut.  
Courtesy de l'artiste et christian berst art brut

### Ramón Losa : Proliférations

Ramón Losa n'a depuis l'enfance cessé de dessiner et de peindre et a très tôt lié et entremêlé l'écriture à ces deux activités. L'acte de naissance de cette vie d'artiste outsider est une rupture avec l'École des Beaux-Arts de Madrid qu'il abandonne après seulement trois mois, signe de son indépendance, avant d'être celui de ses failles psychiques. Ses dessins s'appuient principalement sur des photos de films ou des images de magazines qu'il reproduit à la perfection, selon une technique pointilliste, ou bien par hachurages ou trames complexes. Dans les livres qu'il réalise, il alterne des pages où se reconnaissent des visages d'acteurs et des scènes d'action avec des pages abstraites faites de trames et de constructions labyrinthiques. Ramón Losa dit qu'il est porté vers l'abstraction dans des moments de profonde méditation ou, au contraire, dans des périodes d'angoisse. « Proliférations » nous permet de prendre connaissance de cette œuvre dans toute sa diversité, depuis des pages asémiques aux caractères-formes rigoureusement alignés jusqu'à des peintures horizontales sur carton dans l'esprit du collage. Ramón Losa a visiblement nourri son imagination des montages d'images de la grande presse et des photomontages d'avant-garde. Il construit au marqueur sur des feuilles de rhodoïds de véritables récits visuels avec de multiples fenêtres et des jeux de cadrage. Dans les tableaux, Losa fait preuve d'une singulière habileté dans la façon de lier entre elles différentes scènes et espaces et de varier les manières. La peinture la plus saisissante mêle la vue d'individus de dos sur une barque au milieu d'un lac de montagne, celle de l'accélérateur de particules et, entre les deux, l'image d'un homme de pouvoir suivi par des individus faméliques abrités sous des draps. Sans en avoir la clé, on comprend qu'il s'agit là d'une vision extrêmement construite.

Du 21 mars au 18 avril 2026, [christian berst art brut](#), 3-5 passage des Gravilliers, 75003 Paris